

Le pays du Saulnois

■ PORTRAIT

roland trouilly

L'ancien maire redécouvre les pinceaux

Roland Trouilly a occupé la fonction de maire de Château-Salins pendant 13 ans. Il est aussi resté longtemps principal du collège de la sous-préfecture. Aujourd'hui, il dispose de temps, alors... il peint

Roland Trouilly, maire de Château-Salins de 1995 à 2008, professeur d'allemand puis principal dans différents collèges dont celui de la sous-préfecture du Saulnois est dorénavant en retraite, politique et professionnelle. Mais il n'est pas homme à s'ennuyer. Outre la présidence d'Acces (association cantonale et communale pour l'emploi et la solidarité) qu'il a conservée, Roland renoue à sa passion de toujours : la peinture.

Cours de dessin obligatoire

« À l'époque où j'étais à l'École normale, dans les années 1950, au-delà des études classiques, nous avions l'obligation de suivre des cours de chant et de dessin. Si les premiers ne m'ont pas accroché, les seconds m'ont passionné. Mon professeur, Daniel Picard, avait le feu sacré. J'ai de suite attrapé le virus. On ne rentrait que toutes les trois semaines, alors le week-end, je passais du temps dans son atelier. »

De ces années, l'artiste amateur se souvient qu'il reproduisait essentiellement des œuvres de Van Gogh et de Toulouse-Lautrec. « Je me suis essayé au buveur d'absinthe, aux danseuses de French cancan, aux affiches du Moulin rouge... ». Depuis, l'homme a conservé un goût prononcé pour les impressionnistes. D'abord pour Monet mais aussi pour Sisley et autres Manet.

« La peinture est une belle aventure mais ma vie professionnelle, mon mariage, mes trois fils, mon implication politique (Roland, a été conseiller municipal, puis adjoint chargé des finances sous la mandature de Gabriel Bronner, maire, président de la communauté de communes du Saulnois... ndr) ont fait que je n'avais guère plus

le temps de peindre. Sauf le soir, de temps en temps. Là c'était de véritables moments de détente. »

Aujourd'hui, le très aimable et souriant artiste, prend son pied, ou plutôt ses pinceaux. Une fois par semaine il rejoint l'atelier de Martine Cadoret à Juvelize. « Roland a un très bon coup de crayon et de pinceau, confie le professeur. Il fait toujours les bons choix des couleurs, des modèles, des formats... » Mais l'artiste ne saurait s'en tenir là. Aussi se rend-il également hebdomadairement à un autre atelier : celui de Jean-Jacques Boulanger à Vic-sur-Seille. « C'est enrichissant d'avoir deux professeurs. Martine a sans doute plus de poésie tandis que Jean-Jacques possède plus de rigueur, plus le sens du trait. » D'ailleurs, d'un coup d'œil on devine où ont été produites les toiles. Leurs points communs : ce sont toujours des huiles sur toiles, travaillées au pinceau, au couteau, parfois au doigt.

Un regard différent

Roland travaille essentiellement en reproduisant des tableaux de maîtres, des détails d'œuvres, comme un gros plan sur le visage de la naissance de Vénus de Botticelli, ou encore des cartes postales. Mais son regard a changé : « Quand on peint, on ne voit plus les choses de la même manière, on est plus sensible aux couleurs, à la lumière. » Et parce qu'il aime ce qui est beau, il arpente les musées chaque fois qu'il le peut. Françoise, son épouse, s'en accommode avec plaisir même si elle avoue regretter ne pas savoir peindre elle aussi, « mais comme ça, on ne se fait pas de concurrence » dit-elle dans un sourire.

Katherine FERRÈRE



Roland Trouilly est inscrit dans deux ateliers distincts, à Vic-sur-Seille et à Juvelize. Il est par ailleurs à l'origine de celui qui a longtemps existé à Château-Salins et qui était animé par Georges Brembor.

Photo RL



Inspirée d'une carte postale, la toile, intitulée "Retour de pêche" fait la part belle aux chaudes lumières des bords de mer. Photo RL